



© Luc Claverie

PAVILLON FLEURETTE À SALIES-DE-BÉARN (F)

CARTE D'IDENTITÉ

- **Localisation** : Salies-de-Béarn / Pyrénées Atlantiques (F)
- **Année de construction** : 1890
- **Type** : ensemble compact et symétrique composé de deux volumes, l'un comprenant les chambres et pièces de vie, l'autre l'escalier et les salles d'eau
- **Années de rénovation** : 2008-2010

- **Maître d'ouvrage** : Association départementale des pupilles de l'enseignement public des Pyrénées-Atlantiques
- **Auteur de projet**: Luc Claverie, architecte dplg
- **Reconnaissance patrimoniale** : en co-visibilité d'un bâtiment inscrit à l'inventaire du patrimoine historique, dans le périmètre de la ZPPAUP de Salies-de-Béarn
- **Programme** : éco-rénovation d'une résidence pour jeunes filles déficientes moteur

Un bâtiment de villégiature devenu résidence pour déficients moteurs

Dans cette ville d'eau du Béarn, le pavillon Fleurette présente un intérêt architectural et historique indissociable de l'ensemble urbain et paysager auquel il appartient : le Hameau Bellevue.

Entre 1885 et 1891, la famille Frager commande et fait réaliser trois villas à vocation locative et un grand hôtel de voyageurs. L'un de ces bâtiments, le Pavillon Fleurette, est une villa modeste de style néo-béarnais mettant en scène différents éléments typiques de l'architecture des fermes béarnaises du 19^{ème} siècle parmi lesquels :

- la massivité volumétrique de la toiture adoucie par l'inflexion du coyau en rive ;
- l'emploi de tuiles dites « picons » ;
- des lits de galets en opus piscatum (arêtes de poisson).

L'objectif de la rénovation était de proposer un programme à même d'assurer l'exploitabilité du bâtiment en diminuant drastiquement les factures énergétiques sans mettre en péril la qualité sanitaire de ce bâti ancien, voire de l'améliorer au regard de ce qui avait été réalisé dans les dernières décennies (un enduit ciment par exemple).

La rénovation devait également être respectueuse des besoins et de la santé des occupants, ce qui a conduit à privilégier les matériaux biosourcés.

La qualité de la mise en œuvre des matériaux sur cette première opération de travaux au sein du Hameau Bellevue, la motivation de l'ensemble des intervenants (maître d'ouvrage, équipe de maîtrise d'œuvre, entreprises) ont permis de faire progresser tous les intervenants vers des niveaux de performance élevés pour les travaux à venir au sein de l'établissement (rénovation d'une autre construction en cours, construction d'un hébergement passif et d'une école isolée en bottes de paille basse-énergie...).



La présence d'opus piscatum, un élément typique de l'architecture néo-béarnaise

Un bâti mou et poreux

Ce bâtiment ancien, caractérisé par des murs épais aux propriétés physiques qui en font un bâti « mou, humide et poreux », possède un comportement thermique spécifique : l'épaisseur des murs, l'inertie de l'ensemble, la souplesse des matériaux, la présence de contrevent en bois, sont autant de points forts patrimoniaux et techniques sur lesquels le projet est fondé.

Sur le plan de l'isolation, les interventions principales ont porté sur les combles et la toiture grâce à 24 cm de laine de verre ($R_{\text{isolant}} = 6$), les murs isolés par l'intérieur avec 10 cm de ouate de cellulose ($R_{\text{isolant}} = 2,56$), le plancher au sous-sol avec 10 cm de laine de verre ($R_{\text{isolant}} = 2,56$).

Des fenêtres et portes-fenêtres complètes ont été mises en place avec un vitrage isolant (4/16/4 avec argon) au coefficient de transmission $U_g = 1,1 \text{ W/(m}^2\cdot\text{K)}$. Les menuiseries sont en chêne.

Des objectifs et des contraintes

L'objectif de la rénovation se résume en trois axes :

- forte diminution des besoins de chauffage ;
- respect du bâti ;
- santé et bien-être des occupants.

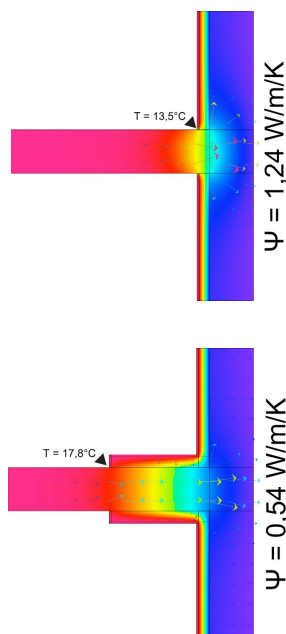
Ce triple objectif a amené à des choix parfois délicats. Ainsi, l'isolation par l'extérieur s'avérant inenvisageable, il a fallu « inventer » des solutions d'isolation par l'intérieur compatibles avec les besoins d'accessibilité des occupants et d'ergonomie, ce qui a interdit des niveaux d'isolation très élevés.

Les concepteurs ont opté pour un isolant biosourcé, la ouate de cellulose, pour son bilan équilibré entre résistance thermique, faible épaissement des ressources mais également compatibilité hygrométrique avec les murs de calcaire. Enfin, un travail spécifique a été mené afin de limiter au maximum les ponts thermiques que ce choix a entraînés. Devant la perméabilité à l'air plus ou moins contrôlée de l'enveloppe du bâti, un renouvellement mécanique simple flux hygroréglable a été préféré à tout autre système.

La rénovation du pavillon Fleurette fournit des renseignements pour la rénovation à venir d'autres bâtiments présents sur le site. En effet, ces travaux de réhabilitation s'inscrivent dans une démarche générale d'amélioration des conditions d'accueil au sein du Hameau Bellevue, qui s'occupe d'une soixantaine de jeunes déficients moteurs. La base du travail a été d'observer, d'analyser, de discuter en concertation avec l'ensemble des acteurs pour connaître et comprendre ce bâtiment, afin d'en dégager les qualités à conserver, les défauts à corriger, et de bien définir les besoins et attentes des usagers. Une réflexion globale a été menée sur de nombreux enjeux tels que usages et qualité de vie, confort, respect et pérennisation du patrimoine, économies d'énergie, écoconstruction, budget, mise aux normes réglementaires (incendie et accessibilité aux personnes à mobilité réduite).

Prendre le temps nécessaire à l'analyse de l'ensemble des possibilités avec leurs avantages et inconvénients a permis de réaliser les choix importants menant à un travail de qualité améliorant durablement les propriétés du bâti existant :

- amélioration de la qualité d'usage et de la qualité de vie avec un confort optimal pour l'accessibilité. A cette fin, une somme de détails ont été travaillés ;
- travail sur l'isolation et la suppression des courants d'air afin de supprimer la très forte sensation de froid en hiver ;
- utilisation de matériaux sains et locaux pour diminuer l'empreinte grise de la rénovation. Le pin des landes a été utilisé pour les aménagements intérieurs, comme pour les parquets neufs, les placards et les plinthes; le hêtre pour les plans de travail et le chêne pour les fenêtres.



Ci-dessus, le retour d'isolant (chanvre) sur le mur de refend, est une solution simple mais ingénieuse qui a permis de réduire ce pont thermique et de protéger contre la condensation.

Les deux diagrammes ci-contre représentent le comportement du mur avant et après l'implémentation de cette solution

Un important travail d'étude a été réalisé en amont, en partenariat avec l'Architecte des Bâtiments de France dirigeant le Service Territorial de l'Architecture et du Patrimoine. Il a porté sur tous les détails techniques et de modénature pour l'enveloppe et l'aspect extérieur du bâtiment (menuiseries, toiture, cheminée, couleurs).

La qualité spatiale des pièces de vie, par leurs volumes, leur luminosité, les vues dégagées sur l'extérieur, est mise en valeur. Les matériaux existants sont également revalorisés : les parquets bois sont conservés, rénovés et huilés, les murs en pierres de refends sont rendus apparents, l'inertie des murs apportant fraîcheur l'été est conservée, les fenêtres bois de grande hauteur sont refaites en bois à l'identique, avec du double vitrage.

Ces interventions ont permis d'atteindre l'un des objectifs de cette réhabilitation à savoir redonner à apprécier ce bâtiment qui était davantage perçu comme vétuste qu'ayant une valeur patrimoniale.

Contacts :

Luc Claverie (architecte dplg)
Rue de l'Eglise, 8, F-64510 Baliros
Tél.: +33(0)9.63.65.99.42
Email : luc.claverie@laposte.net

Olivier Martinez (responsable performance énergétique et qualité environnementale)
Bourg Sud - F-33420 Moulon
Tél.: +33(0)9.54.82 48.84
Email : olivier.martinez@laposte.net